

POURQUOI FAUT-IL *COMPRENDRE* DANS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Pourquoi souhaite-t-on aujourd'hui que les jeunes élèves puissent « Agir, s'exprimer, comprendre au travers de l'activité physique » (programme de 2015), alors que les programmes antérieurs souhaitaient les voir « Agir et s'exprimer avec son corps » ?

N'est-il pas suffisant, à cet âge, de répondre à leur besoin d'action, clé de leur développement moteur ?

De toute évidence, cette évolution ne se limite pas à un changement lexical. Elle illustre la transformation de domaines *d'activités* (programmes de 2002, puis 2008) en domaines *d'apprentissages*.

Elle souligne ainsi l'intention d'amener les enfants à dépasser le « *faire* » pour parvenir à « *penser le faire* ».

Ce passage de l'action à la réflexion sur l'action s'inscrit dans une progressivité en lien avec le développement moteur. Celui-ci, comme d'autres aspects du développement, correspond à des progrès dans les habiletés, mais ces progrès ne sont pas continus : ils passent par des fulgurances, des stagnations, des régressions parfois (provisoires) qui sont constitutives du développement « normal ».

Agir

« *L'enfant n'est pas un adulte en miniature et sa mentalité n'est pas seulement différente quantitativement, mais aussi qualitativement de celle de l'adulte, de sorte qu'un enfant n'est pas seulement plus petit, mais aussi différent* ». (Claparède, La psychologie de l'intelligence, Scientas, 1937)

Au niveau de l'activité physique, l'enfant est plus actif que l'adulte, il a un besoin de mouvement plus important. L'enfant se structure à travers le respect de ses besoins physiologiques, affectifs, cognitifs et moteurs. L'entrée à l'école maternelle est une étape très importante dans le développement et la construction de l'enfant. [Suite p.4](#)

Éditorial

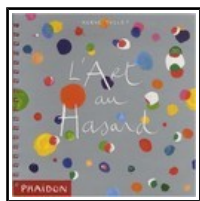
L'un des principaux enjeux de l'Éducation Physique en maternelle est d'amener les enfants à dépasser le « faire » pour parvenir à « penser le faire ». Si les élèves agissent et s'expriment, les enseignants conçoivent et mettent en œuvre des situations d'apprentissage qui permettent un passage progressif de l'action à la réflexion sur l'action.

Autant que « agir » et « s'exprimer », le nouveau programme de l'école maternelle convoque le « comprendre ». Comprendre à travers l'activité physique, c'est apprendre avec son corps. L'action n'est jamais purement motrice, elle engage toujours des processus cognitifs. Apprendre à l'école, c'est prendre conscience progressivement, par le langage, de ce qui se joue dans l'action et au-delà d'elle. Apprendre à l'école, c'est suspendre l'action pour la penser. Pour cela, il est indispensable de donner du temps aux élèves et de se donner du temps pour les observer, dans le but de les faire progresser.

Philippe LETERME
Conseiller Pédagogique Départemental
EPS – DSDEN 44

Rendez-vous

Le grand livre du hasard



Une plongée dans l'univers d'Hervé TULLET grâce à une exposition ludique et interactive.

Du 16 décembre au 23 janvier
Médiathèque Yves Laurent
Saint-Sébastien sur Loire

La folle journée

22^{ème} édition

La nature est à l'honneur avec Vivaldi, Saint-Saëns, ou encore Rameau

Du mercredi 3 au dimanche 7 février 2016 Cité des Congrès de Nantes et Lieu Unique.

Accessible aux classes de GS.
Contact : cpem44@ac-nantes.fr



Actualités

Semaine Académique de l'école maternelle

Les premiers retours d'expériences menées dans les écoles sont d'ores et déjà disponibles sur [l'espace pédagogique](#) et d'autres seront à paraître en janvier 2016.

Un grand merci aux enseignants pour la qualité des actions engagées lors de ce temps fort.

Prochain numéro
ÉCOLES MATERNELLES 44

Mars 2016

L'évaluation positive à l'école

Bouger pour mieux apprendre !

Si chacun s'accorde à penser que l'activité physique a des répercussions positives sur la santé, son lien avec l'apprentissage va moins de soi. L'imagerie cérébrale a permis aux neurosciences de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. Il est désormais établi que bouger permet de mieux apprendre.

Pour quelles raisons ? L'activité physique permet d'augmenter les battements du cœur et la circulation sanguine ce qui se répercute sur l'oxygénation cérébrale et améliore les performances d'apprentissage. Elle renforce également l'apprentissage spatial.

Bouger permet de ménager des pauses nécessaires à la mémorisation. Le cerveau en a besoin pour traiter les informations entrantes. S'il est surchargé, aucun apprentissage nouveau ne peut se faire. Le mouvement accroît également la sécrétion de stimulants naturels qui réveillent, augmentent l'énergie, la vigilance et améliorent la mémorisation et le bien être corporel.

La position assise quant à elle entraîne une pression plus forte sur la colonne vertébrale par rapport à la position debout. Cela a des conséquences sur la respiration, les tensions lombaires, la vision et donc la fatigue corporelle.

La maturation cérébrale étant progressive, les plus jeunes ont d'autant plus besoin d'activité physique et de pauses dans leur journée de travail.



Pour aller plus loin : [Bouger pour son cerveau](#) (article de Eric JENSEN, formateur en ressources humaines – novembre 2010)
[Caractéristiques des élèves à chaque niveau de la maternelle](#) (document DSDEN 35)

Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr

Atelier cartons en TPS-PS



Sur une proposition de l'équipe du RASED et avec leur accompagnement, des enseignants de la circonscription de Saint Sébastien Vertou ont mis en œuvre un atelier cartons.

Une enseignante témoigne :
« C'est un atelier intéressant

en début d'année, surtout pour les enfants craintifs, en retrait... ils voient jouer les autres enfants, ça les détourne de leur angoisse. C'est une occasion de connaître rapidement les élèves et de les percevoir différemment ; certains sont vraiment différents en classe ». Elle présente l'exemple d'une petite fille qui ne peut s'occuper seule dans la classe et qui, dans l'atelier cartons, est autonome et joue.

« Cela permet de voir les enfants qui jouent ensemble, les enfants qui jouent seuls, ceux qui observent, ceux qui sont en retrait...

Je peux alors les accompagner différemment en classe. »

Observer le jeu libre est un atout pour la pratique de classe :

L'adulte relance la créativité des enfants en introduisant d'autres objets. Il fait évoluer le jeu libre vers un jeu plus structuré.

Alors que certains élèves sont déjà dans des activités collaboratives, d'autres entrent seulement dans le collectif. Ceux-là ne viendront peut-être pas tout de suite en regroupement...

En faisant du lien, en jouant avec eux, en mettant des mots sur les comportements pulsionnels afin qu'ils s'apaisent, l'enseignant se montre sécurisant et les accompagne dans l'expression de leurs émotions. Il amorce leur détachement à l'adulte de manière très progressive de sorte qu'ils n'aient plus besoin que de son regard bienveillant.

Contact : École maternelle Jean de La Fontaine - Saint-Sébastien sur Loire
ce.0442175a@ac-nantes.fr

Bac à riz, bac à eau...

A l'école maternelle Henri LESAGE de Vertou, une table de manipulation est proposée aux enfants de la classe de moyenne section.

En accès libre sur le temps d'accueil, ou lors d'activités plus structurées accompagnées par l'enseignante, elle permet aux enfants de questionner activement le monde. Des matériaux divers (riz, eau, sable...), des ustensiles et des contenants variés (entonnoirs, bouteilles, cuillères...), voilà de quoi susciter leur curiosité.

Au-delà de l'expérience sensorielle et du plaisir moteur, les enfants découvrent la particularité de certains ustensiles : l'entonnoir qui laisse s'écouler la matière, la mesurette qui permet de transporter plus facilement que la cuillère... Les enfants s'organisent, échantonnent, s'interrogent.

Le regard de l'enseignante encourage les expérimentations et elle pose les mots qui vont organiser le monde.

Les enfants étant encore malhabiles, ça « déborde » parfois et c'est l'occasion d'échanger avec l'ATSEM sur les besoins moteurs et sensoriels des jeunes enfants pour accepter plus facilement qu'ils « en mettent partout ».



Contact : École maternelle Henri Lesage - Vertou
ce.0440969p@ac-nantes.fr

Une journée cohérente



Les jeunes enfants ont besoin de repères stables, de sécurité affective, cognitive, motrice, sensorielle, pour explorer le monde en confiance. Or un enfant de maternelle peut croiser sur sa journée scolaire de dix à douze adultes référents (parents, périscolaire, école, pause méridienne...). Le tout dans des espaces, avec du matériel et des règles parfois propres à chaque structure. Il y a donc là de quoi s'y perdre. Un Projet Éducatif De Territoire réfléchi permet de mettre l'ensemble des acteurs éducatifs de la journée de l'enfant en synergie pour créer les conditions favorables de ses activités afin de préserver ses capacités d'apprentissage tout au long de la journée et de la semaine.

Les connaissances en chronobiologie permettent d'avoir quelques repères pour organiser le temps de la journée de l'enfant. La vigilance des jeunes enfants évolue tout au long de la journée. Elle croît tout au fil de la matinée et à partir du milieu de l'après-midi. Elle est faible au réveil, après la sieste (bâillement, étirement rêverie, inattention). L'approche du déjeuner et le début de l'après-midi est pour tous, adultes comme enfants, un moment de faible vigilance (baisse du rythme cardiaque, somnolence). Les performances intellectuelles et physiques sont minimales. C'est pourquoi il convient de favoriser la sieste au plus près du déjeuner. Il est important d'éviter les activités physiques intensives sur les temps de faible vigilance : pause méridienne, récréation de l'après-midi...

Le jeune enfant a des besoins moteurs qui méritent qu'on lui propose des activités et des espaces adaptés ; les enfants de maternelle présentent des individualités très diverses dont on doit tenir compte dans l'organisation de leur journée. Certains peuvent avoir besoin de se reposer, de s'isoler, alors que les autres sont encore en activité.

Leur capacité d'attention est variable mais des repères peuvent aider à concevoir leurs activités journalières : sa capacité d'attention soutenue est inférieure à 5 minutes en continu. Sa capacité journalière d'activité à forte charge cognitive est inférieure à 2h/jour (cumulée).

Pour aller plus loin : [Avis des experts sur les nouveaux rythmes scolaires](#)

[Des exemples d'organisations des temps scolaires et périscolaires](#)

(documents Ministère Éducation Nationale Enseignement Supérieur et Recherche – rentrée 2013 et novembre 2014)

Dedans OUI !...dehors AUSSI !

En évoluant dans des espaces multiples, intérieurs, extérieurs, proches ou lointains, les jeunes enfants enrichissent progressivement leur bagage moteur.



À l'école maternelle, l'exploration libre d'espaces intérieurs délimités, dans la classe ou hors la classe, avec ou sans aménagement spécifique, les conduit à vivre des actions diverses : sauter, ramper, rouler, déplacer des objets...

Chacun s'empare de son aventure motrice dans des espaces qui peuvent être temporaires et qui évoluent au gré des opportunités et des besoins des enfants.

Les couloirs, les dortoirs et les salles attenantes, dès lors qu'ils offrent la sécurité nécessaire, sont autant d'espaces moteurs complémentaires qui peuvent être mis à profit pour déambuler ou circuler librement, répondant ainsi aux besoins moteurs accrus des plus petits.

Les espaces extérieurs, et en particulier les cours de récréation, peuvent offrir des ressources accessibles et favoriser une diversification des conduites motrices. Dans ce milieu sécurisé et parfois aménagé, et sous l'œil vigilant de l'adulte, l'enfant s'autorisera une prise de risque mesurée, et proposera de nouvelles réponses motrices seul et/ou au contact des autres en élargissant peu à peu son champ d'action.

Ces activités de plein air lui permettront de passer progressivement d'un environnement familier à un milieu plus inhabituel.

En offrant cette multiplicité de lieux, espaces nus, aménagés ou neutres, on permet au jeune enfant d'être actif et de solliciter son imaginaire et on contribue ainsi à la construction du corps et de l'esprit.

Pour aller plus loin : [Répondre au besoin de bouger chez le jeune enfant](#)
(document Académie de Versailles)



Celui-ci va poursuivre son développement psychomoteur avec de nouvelles exigences et contraintes.

En toute petite section ou en petite section, l'enfant est à un stade où l'expérimentation par le corps est primordiale. On parle de stade du corps perçu où l'enfant continue de s'ajuster sur le plan postural, où il découvre le jeu symbolique, où il commence à se latéraliser. On insiste sur les perceptions par le corps. L'enfant a également besoin de se mouvoir de manière libre, sans contrainte.

En amenant les plus jeunes à investir des espaces familiers ou inhabituels, dans et hors de l'école, il s'agira de favoriser l'activité réelle de tous les enfants, afin qu'ils prennent du plaisir à agir, qu'ils découvrent leurs possibilités corporelles et qu'ils soient engagés dans la transformation de leurs actions familières.

Réussir

Toutefois, si le rôle de l'école devait se limiter à permettre aux enfants de mobiliser leurs capacités motrices, rien ne la distinguerait d'autres structures d'accueil collectives. Pratiquer une activité physique à l'école ne peut se réduire à une mise en mouvement corporel. L'intention sur l'action doit dépasser la seule action, pour mieux faire l'action. Ce qui distingue le rôle de l'enseignant de celui d'un autre « adulte encadrant » est de savoir expliciter ou mieux, de faire expliciter les critères de réussite, afin que l'enfant évalue la portée de son action (exemple : *pour toucher le plot avec ma balle, je dois..., pour retourner mon camarade sur le dos, je dois...*).

Comprendre

Réussir, si important que ce soit, ne suffit pas pour comprendre. C'est progressivement pendant l'action puis après l'action que cela se construit, par l'étayage langagier de l'adulte et les interactions entre élèves. Comprendre permet donc de dépasser les seules réussites, pour identifier mais aussi formaliser ce qui a permis ces réussites.

Cette formalisation, nécessitant la mise à distance de l'action motrice, permettra le transfert dans une autre situation. [Retour p.1](#)

Pour aller plus loin : [Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique](#)
(document éducol : programme et ressources pour le cycle 1)

Du côté des TUIC

La verbalisation participe du passage de l'exploration des possibilités physiques à la construction de nouvelles habiletés motrices. La captation d'images fixes ou animées lors des activités physiques offre la possibilité de revenir à d'autres moments sur les activités vécues.

Par exemple, un diaporama des visuels réalisés peut tourner au moment de l'accueil. C'est l'occasion, de mettre en mots l'activité mais aussi les émotions ou sensations éprouvées, de les partager avec l'adulte qui accompagne l'enfant jusque dans la classe.

Au cours des temps d'enseignement, une sélection de visuels

permet à l'enseignant d'initier une situation d'évocation propre à construire les compétences nécessaires à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.



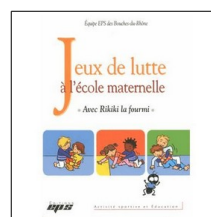
Dans les outils mobilisables, l'appareil photo reste le plus courant. Cependant la tablette commence à faire partie de l'équipement. Elle permet une visualisation ergonomique et fluide immédiate.

[Usage de l'appareil photographique numérique et du vidéo-projecteur en motricité en PS de maternelle](#)

Outils pour la classe

Le grand jeu des Timalines et des Timalins

Un album à vivre ensemble
Chaque connaissance, chaque domaine abordé prend sens : il s'agit bien d'agir, de s'exprimer et de comprendre à travers l'activité physique.
Éditions EPS
Collection « Un album à... »
Novembre 2015



Jeux de lutte à l'école maternelle

Pour introduire dès l'école maternelle des jeux de lutte qui participent au développement global de l'enfant
Équipe EPS des Bouches-du-Rhône
Éditions EPS

Construire le goût d'apprendre à l'école maternelle

sous la direction
de **Christine PASSERIEUX**
pour une école maternelle qui fait le pari de la capacité de tous à réussir
La Chronique Sociale - 2014



Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr